

---

Entrevue avec

## Claude Poissant

...sur la distribution d'une pièce.

Bonjour, je m'appelle Claude Poissant. Je suis metteur en scène, auteur, acteur, et directeur artistique du Théâtre Petit à Petit (PàP), depuis vingt-cinq ans.

### ***Quelle est la première chose à considérer quand on distribue les rôles dans une pièce ?***

D'abord, essayer de voir ce qu'on a lu exactement, et ce qu'on a vu quand on a lu. Ensuite se demander si ce qu'on a vu était intéressant. Si ça existe dans notre imagination, il faut essayer lentement, mais subtilement, de transgresser dans la réalité et de voir autour de nous ce qui est palpable. Qui sont les gens qu'on a vus, souvent dans un espèce de flou... C'est la première chose que je me demande. Puis très rapidement : qui est le personnage central ? Ça peut être différent pour un autre metteur en scène ; souvent c'est le même pour tous parce que certaines pièces ont des rôles fétiches... Distribue ce rôle à toutes sortes de personnes et demande-toi pour quelles raisons tu le distribues à chacune de ces personnes. Et ensuite : quelle raison t'influence le plus ? Laquelle as-tu le plus envie de fouiller ? Je commence un peu comme ça.

### ***Les acteurs, la disponibilité d'un acteur ou d'une actrice, influencent-ils le choix d'une pièce ?***

J'aimerais dire non mais, oui, terriblement ! Pour certaines pièces, tu trouves l'acteur que tu veux. Pour d'autres, tu abandonnes si l'acteur ne peut pas, tu es prêt à changer de pièce car ça irait à l'encontre de ton idéal. Ensuite, les acteurs vont influencer le choix de la pièce car il y a des gens avec qui tu as envie de travailler et probablement que penser à eux fréquemment provoque le fait que tu vas peut-être plus rapidement coller un texte sur eux. Les acteurs sont la base de tout : une fois qu'on a un texte et même quand on en a pas, s'il y a des acteurs sur une scène, c'est l'essentiel. Et moi j'ai besoin d'eux pour exister.

### ***Quel est l'impact du choix des acteurs sur la mise en scène ?***

Même quand on les utilise comme des marionnettes, les acteurs sont une influence presque irrationnelle parce que ces êtres humains vivent au jour le jour, respirent différemment et tu ne peux pas tout prévoir. Même si tu es très directif, leur vie intime, personnelle ou sociale influence tout ce qui va exister sur scène, malgré ce que tu

---

amènes, malgré le texte... C'est très fort le casting et parfois on se trompe quand on a des attentes pour quelqu'un par rapport à un personnage. Nous sommes faits de préjugés... On a pensé trop vite et on s'aperçoit que ce n'est pas ça ; ce n'est pas ce que cette personne a besoin de livrer à ce moment-là, et il faut s'adapter car si on ne le fait pas, on est mal pris. Mais on réussit à comprendre, à compenser ; si quelqu'un bouge dans ton système, l'autre aussi bouge un peu, puis l'autre, et c'est infini... J'adore faire de la distribution, mais je suis un peu lent parce que j'aime partir de un, ensuite deux qui s'attachent au premier, ensuite un qui s'attache aux deux autres et je construis, un à la fois. La vision se construit au fur et à mesure, avant même d'être dans l'espace.

***Quelle est la chose la plus difficile quand on prépare une distribution ?***

Quand tu es légèrement ou un peu avancé dans ta distribution et qu'un acteur ou une actrice te laisse tomber et que ton casse-tête vient d'être détruit, se défait, c'est difficile. Tu es obligé de repartir en arrière avec des gens qui sont déjà là, et il y a un pion qui n'existe plus. Ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose, c'est juste très dur à avaler, très déprimant pour un moment puis, tout à coup, quelqu'un réinvente la chose autrement et puis au lieu de la piste quatorze que tu pensais prendre, tu prends la vingt-trois qui va peut-être t'amener plus loin. Mais sur le coup, c'est très dur.

***Quelle est la chose la plus agréable quand on prépare une distribution ?***

La chose la plus agréable c'est d'appeler quelqu'un ou quelqu'une pour lui offrir un rôle et sentir au bout de la ligne, ou même face à face, autant de bonheur que de peur. Ça c'est extraordinaire.